

les pauvres et les affligés de la Judée: " Jésus, fils de David, ayez pitié de nous! " Ils lui confieront leurs inquiétudes et leurs tristesses, et nous espérons que, dans sa miséricordieuse bonté, il laissera après lui le soulagement, la santé et la paix.

✠ PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

LE DIMANCHE — 20 OCTOBRE 1918

SUIVANT les directions données par Mgr l'archevêque, et qu'on vient de lire dans la lettre de Sa Grandeur au clergé et aux fidèles que nous publions plus haut, le dimanche, 20 octobre, tout comme le dimanche, 13 octobre, dont nous parlions dans notre dernière livraison, a été encore un dimanche sans messe, et, par conséquent, un dimanche triste, ou encore comme a très bien dit l'un de nos grands journaux, un dimanche ou un jour vraiment bien amer — *dies amara valde*. Hélas! Qu'en sera-t-il du dimanche qui vient, puis de la Toussaint? Au moment où nous écrivons ces lignes (mercredi soir) les statistiques ne sont pas encore bien rassurantes. Hier, 22 octobre, il y a eu, dans Montréal, 1 063 cas nouveaux et 155 décès officiellement déclarés. Depuis le 1er octobre, nous avons eu, dans notre ville, 11,264 cas de grippe déclarés et 1 861 décès. Il semble qu'il y ait un fléchissement dans le sens du mieux. Espérons!

On ne sait pas assez, souvent, que l'espérance est une vertu théologale, au même titre que la foi et la charité. La belle lettre de Monseigneur est toute vibrante de pieuse et solide espérance. Elle a fait du bien à beaucoup d'âmes dimanche dernier. Ce dimanche, à tout prendre, et malgré les deuils qui affligent tant de foyers, a été moins triste que l'autre. L'idée surtout qu'avait eue Mgr l'archevêque de demander à ses curés de dire leur messe *pro populo* tous à la même heure—à 9.30 h.—puis la permission qu'il avait donnée de passer dans les rues